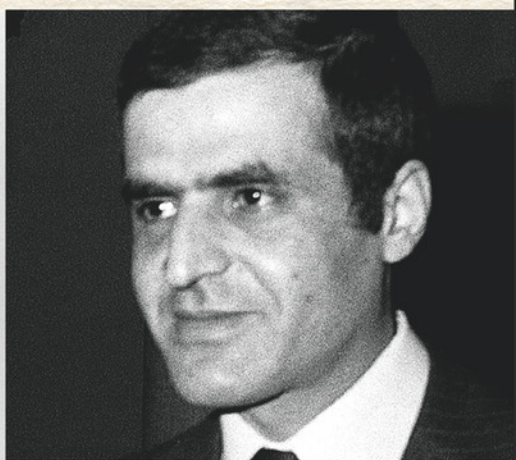
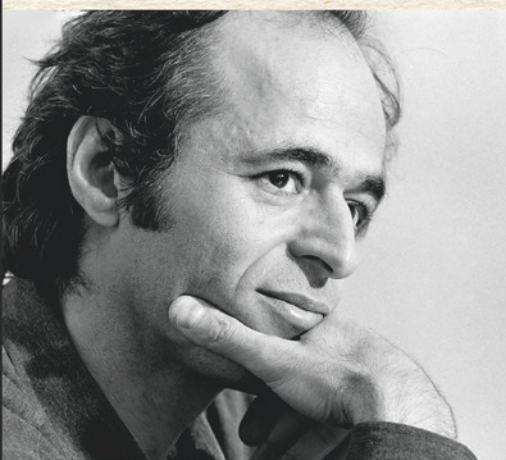


Ambre Bartok

LES GOLDMAN



Dans l'intimité des frères Goldman

Pygmalion 

LES GOLDMAN

Écrire sur les Goldman ? Aucun problème. D'ailleurs, un ouvrage sur les frères, ça n'a jamais été fait.

Il n'était pas question de sortir Jean-Jacques de sa retraite ou de révéler à ceux qui l'ignorent que Pierre a été assassiné. Il s'agit de leur rendre hommage, tout simplement. Brosser leur portrait à travers leurs convictions, talents et inquiétudes.

L'ouvrage que vous tenez entre les mains traite du goût de ces célèbres frères pour les mots. Les beaux, les féroces aussi. Il parle de leur complexe relation à la mort et plus encore au judaïsme. Il énonce leurs opinions politiques, raconte leur difficile concubinage avec la notoriété, renseigne sur leur famille. Il fait aussi la part belle à ce don qu'on appelle l'humour et dont ils sont assurément dotés.

Dans ce livre, vous trouverez des prises de positions que vous ignoriez sans doute, des interviews que vous n'aviez pas lues ou vues, mais ce que vous verrez surtout dans ces pages, c'est le génie de ces frères. Indiscutable.

Journaliste, **AMBRE BARTOK** a travaillé notamment pour Canal + et iTélé (CNews).

Les Goldman

Ambre Bartok

Les Goldman

Pygmalion The logo for Pygmalion, featuring a stylized profile of a woman's head with a decorative, wavy line above it.

Pour plus d'informations sur nos parutions,
suivez-nous sur Facebook, Instagram et Twitter.

<https://www.editions-pygmalion.fr/>

© Pygmalion, département de Flammarion, 2018.

ISBN : 978-2-7564-2296-1

SOMMAIRE

<i>Introduction</i>	11
Les mots	15
Politique	33
Famille.....	59
Mort.....	85
Judaïsme	109
Amitié	131
Musique	145
Notoriété.....	155
Humour	175
<i>Conclusion</i>	185
<i>Remerciements</i>	187

*À Eyal, dont j'ai le privilège de partager la vie
et les lectures. Sans toi, ce livre ne serait pas.*

*À Adam, Meryl et Ruben. Aucun mot
n'est à hauteur de mes sentiments pour vous.*

Au magnifique professeur de liberté qu'est ma mère.

*Au magnifique professeur d'éthique qu'était
ma grand-mère Eva Eisner, déportée à Auschwitz.*

À Bertrand, que j'aime comme un père.

À Balthazar-Moïse et Zola.

INTRODUCTION

Écrire sur les Goldman ? Aucun problème. D'ailleurs, un ouvrage sur les frères, ça n'a jamais été fait.

Il n'était pas question de sortir Jean-Jacques de sa retraite ou de révéler à ceux qui l'ignorent que Pierre a été assassiné. Il s'agit de les célébrer, tout simplement. Brosser leurs portraits à travers leurs convictions, talents et inquiétudes.

On démarre donc en multipliant recherches et rencontres jusqu'à avoir un scoop : une centaine de lettres écrites de la main de l'aîné que personne n'a jamais lues !

Puis devoir rédiger. Se rendre compte alors de la réalité, retrouver la raison. Rendre hommage

LES GOLDMAN

au brio des frères Goldman ? Comment ai-je pu croire cela facile ?

Voilà dans quel état j'ai démarré la rédaction de ce livre.

J'ai lu et relu les deux ouvrages que Pierre a écrits. J'ai réécouté toutes les chansons de Jean-Jacques, visionné des dizaines d'interviews et de concerts. Je me suis gavée d'images et de textes d'eux puis, j'ai attendu.

J'ai erré au sens propre comme au figuré. J'ai pleuré, juré, bu du café. Je me suis couchée en pleine journée, j'ai chanté à tue-tête, fait des nœuds avec mes cheveux. J'ai hurlé sur mon mari pour qu'il me jure que j'avais du talent, été impatiente avec mes enfants. J'ai harcelé mon éditrice et suis sortie en pyjama des jours durant.

Et puis j'ai pensé à ma mère. Une ashkénaze pure souche. Raide. Mais toujours le mot juste, psy oblige... Je lui ai téléphoné, ai à peine eu le temps de dire « maman, j'ai peur de » qu'elle m'a asséné avec un ton d'amiral : « Tu vas y arriver ! Goldman, c'est toute ton enfance, pioche dans tes émotions ! »

INTRODUCTION

J'ai descendu les livres de Pierre dans ma cave, éteins YouTube. J'ai fermé les yeux et me suis revue petite fille. La voix de Jean-Jacques me happait. Je le chantais sur le chemin de l'école. La plume de son frère, découverte bien plus tard, m'a quant à elle autant chamboulée qu'un premier baiser.

Alors j'ai commencé à écrire. Écrire à l'abri de rien. J'y suis allée de toutes mes forces, de toutes mes peurs. J'ai espéré que le doute deviendrait fertile, prié que la lumière me trouve et m'aide dans cette rude tâche : écrire sur le génie des frères Goldman.

L'ouvrage que vous tenez entre les mains traite du goût de cette célèbre fratrie pour les mots. Les beaux, les féroces aussi. Il parle de leur complexe relation à la mort et plus encore au judaïsme. Il énonce leurs opinions politiques, raconte leur difficile concubinage avec la notoriété, renseigne sur leur famille. Il fait aussi la part belle à ce don qu'on appelle l'humour et dont ils sont assurément dotés.

Dans ce livre, vous trouverez des prises de position que vous ignoriez sans doute, des interviews que vous n'aviez pas lues ou vues,

LES GOLDMAN

mais ce que vous verrez surtout dans les pages qui suivent, c'est le génie de ces hommes. Indiscutable.

Bienvenue en Goldmanie.

LES MOTS

« Le véritable esprit consiste
à en faire venir aux autres. »

Philippe BEAUSSANT

Voilà donc, en une phrase, la synthèse de deux vies liées par le sang et le talent : celles des frères Goldman. Qui se prive de la lecture de *Souvenirs obscurs d'un juif polonais né en France*¹ ne connaîtra jamais la littérature qui empale. Qui n'a jamais écouté les textes de « Né en 17 à Leidenstadt », « Les choses », « Il y a », etc. n'a jamais pris une averse. Car c'est bien ce que sont

1. Seuil, 1975.

les mots de Pierre et Jean-Jacques : une ondé carabinée, une saucée de tous les diables, un truc qui vous trempe jusqu'à l'âme, fait nager le crawl à vos émotions, vous submerge... tant c'est joliment dit, d'abord, mais tant ça fait réfléchir, surtout, sur tout.

Deux plumes, l'une touffue, l'autre dépouillée et un même effet : celui d'un trois tonnes qui vient de vous renverser. « Nous nous enlaçâmes et l'habileté de nos caresses suppléa aux stigmates de notre commune infirmité », écrit Pierre dans *L'Ordinaire Méaventure d'Archibald Rapoport*. « Les peaux s'entendent et se tendent », chante Jean-Jacques dans « Ne lui dis pas ». Deux styles pour un unique thème, celui de la relation amoureuse, parfaitement compris et dit. Pierre aimait s'écouter écrire, assurément. Il avait la pleine conscience de son érudition. Jean-Jacques a pris un autre chemin, celui de la simplicité. Dans ses paroles, aucun mot complexe, aucune phrase alambiquée, rien qui ne vise à enseigner. Juste une image puis la secousse. Un 5 sur l'échelle de Richter. « Les mots, l'émo, l'émotion vient », écrit-il. C'est peu de le dire quand on le lit.

LES MOTS

Le jalouserais-je d'être aussi succinct et pourtant si précis? Oui. Il me fait penser à ce gosse que la maîtresse adorait parce qu'il avait toujours 10/10 sans avoir rien révisé! Jean-Jacques Goldman me rappelle cette fille jolie au réveil, la toujours zen, le monsieur repartie, tous ceux pour lesquels les choses semblent faciles. Je ne dis pas que sa vie a toujours été douce, je ne sais rien de son intimité. J'affirme en revanche qu'aucun travail n'amène à écrire ainsi. Cet homme a un don.

Dans son livre d'échanges avec le philosophe Alain Etchegoyen¹, il dit qu'il n'est qu'un musicien, classé au top cinquante parce qu'il peut faire danser mais que les gens ne le prennent pas pour Montaigne. Il oublie de dire que cela lui donne un avantage de taille : lui, on le comprend, premier de ses talents. « Les femmes donnent leurs appas à médiciner difficilement, mais à garçonner tant que l'on veut », paraît, à vue d'œil, plus dur à déchiffrer que : « C'est ta chance, ta force, ta dissonance/Faudra remplacer tous les "pas de chance" par de l'intelligence. » Employer

1. *Les pères ont des enfants. Dialogue entre deux pères sur l'éducation*, Le Seuil, 1999.

un vocabulaire compréhensible n'est pas simple, c'est même l'exercice le plus ardu pour un palabreur, qu'il soit écrivain ou parolier. Car ces petites bêtes-là, avant de déboucher leur Bic, ont forcément beaucoup lu, écouté. Jean-Jacques Goldman n'a pas l'ego démesuré des phraseurs. Il n'a peut-être pas d'ego du tout. Il devrait pourtant. Il est Montaigne pour des milliers d'adolescents puisqu'il donne à méditer, à s'interroger. Il est le théoricien de ceux qui n'ont pas encore usé les bancs de la fac, sont nés dans des familles où on a préféré investir dans une télé que dans *Les Confessions* de Rousseau. Il est le raisonneur du pauvre et ne voyez rien de péjoratif dans ces mots. Bien au contraire. Il est la pensée à portée de tous, des non-éduqués, de ceux qui ont moins de moyens. En cela, son œuvre vaut bien celle des lettrés.

Baudelaire n'était pas non plus Montaigne. Pas plus que Laclos ou Zola. Depuis ces immenses, des langues sont mortes et d'autres sont nées. Celle de NTM, faussement rebelle, mais celles de Berger et la sienne aussi, authentiques. Celle de MC Solaar, de Grand Corps Malade et d'autres. Il n'est donc pas qu'un musicien. Il est avant tout écrivain, plus précisément poète. Poète des notes,

LES MOTS

assurément, mais d'abord et bien loin devant : prodige de l'écrit. Ses airs m'emportent, me bouleversent, je dodeline de la tête chaque fois que j'entends une de ses chansons. Mais ses mots, les réflexions qu'ils drainent, la subtilité de son propos... Là est le maître d'armes.

C'est décourageant pour ceux qui passent trois heures à chercher la phrase. C'est démoralisant pour qui ne peut rédiger sans dictionnaire des synonymes, antonymes et Bescherelle, alors qu'il n'a sans doute besoin que de la vue pour écrire des trucs qui nous font tomber de notre chaise. Car tout part de là, j'en suis sûre. De son omnivue. Jean-Jacques Goldman voit des choses que les autres ne voient pas. Les strates de l'homme n'ont aucun secret pour lui. Son frère a écrit : « Oui je suis fou, je suis fou car je sais et le savoir complet est une folie complète. » Je croyais aussi que la déraison se logeait là. Mais les textes de son cadet nous contredisent. Ils prouvent qu'on peut tout comprendre sans devenir dément.

Jean-Jacques Goldman sait que l'homme est multiple. Il sait que certains sont opiniâtres – thème de « Il changeait la vie » – et d'autres

Cet ouvrage a été mis en page par IGS-CP
à L'Isle-d'Espagnac (16)